Taha Mahmoud Mohamed, *Un islam à vocation libératrice*

Paris, L'Harmattan, 2002. 180 p.

Il s'agit, sous ce titre « interprétatif » de la traduction française, par Mohamed El Baroudi-Haddaoui et Caroline Pailhe, d'*al-Risāla al-ṯāniya min al-islām (Le second Message de l'islam)*, le maître livre du fondateur des « Frères républicains » *(al-Iḫwān al-ǧumhūriyūn)* soudanais, Mahmoud Mohamed Taha, condamné à mort pour *ridda* et exécuté à Khartoum, le 18 janvier 1985. Né à Rufaa, il avait, après des études supérieures, travaillé dans le monde de l'agriculture et de l'hydraulique, avant de se livrer à partir de 1940 à l'étude et à la méditation des grands mystiques de l'islam. Opposant au pouvoir colonial, puis au pouvoir despotique du président Numeiri qui entendait imposer l'application de la *šarīʿa* dans tout le Soudan, il se décida à publier enfin sa « vision » du véritable *islām* dans ce livre qui connut cinq éditions successives, la première datant de 1967. Ce livre a été très vite traduit en anglais par l'un de ses disciples, le Dr Abdullahi Ahmed al-Naʿīm, sous le titre *The Second Message of Islam* (Syracuse University Press, USA, 1987, 178 p.), et plus tard en italien par Mme Celeste Intartaglia, avec pour titre *Il secondo messagio dell'Islam* (Bologna, EMI, 2002, 221 p.).

On sait quelle est la thèse de ce témoin courageux d'un islam renouvelé à partir d'une herméneutique qui contextualise le texte coranique et relativise ses applications historiques. C'est donc l'intérêt de cette traduction d'en proposer le contenu. Selon Mahmoud Mohamed Taha, le message originel et universel de l'islam est celui de La Mecque, tandis que les sourates médinoises du Coran et la *šarīʿa* islamique (qui en est l'expression juridique et « canonisée ») n'en représentent qu'une réalisation temporaire et éphémère (relative à la situation socio-politique que connaissait alors l'Arabie). Ce véritable islam des origines (le « premier Message ») n'aurait donc jamais été réalisé dans l'histoire et constitue ce « deuxième Message » qui donne au livre son titre, d'où les six chapitres de celui-ci : I. La civilisation spirituelle et la civilisation matérielle [qui serait la civilisation occidentale ?] ; II. L'individu et la collectivité dans la pensée philosophique ; III. L'individu et la collectivité en islam (liberté, loi, volonté, prédestination et libre-arbitre, pardon et bonheur) ; IV. L'islam (et sa trilogie) ; V. Le « premier Message » (ni *ǧihād*, ni esclavage, ni capitalisme, ni inégalité entre l'homme et la femme, ni polygamie, ni répudiation, ni voile, ni séparation entre les sexes) ; VI. L'« ultime (Second) Message de l'islam » (société juste où règne enfin l'égalité économique, politique et sociale). Les traducteurs reconnaissent avoir recouru à la traduction française du Coran de Jacques Berque (qui devient, hélas, « Bergue » en la note de la p. 19) comme à la traduction que Maurice Gloton à faite du *Kitāb al-taʿrīfāt* d'al-Ǧurǧānī en français, tout en tenant compte de la traduction anglaise du livre de Mahmoud Mohamed Taha, citée plus haut. Il semble que l'impression hâtive du livre ait engendré quelques erreurs : Renaud y devient Monard (p. 11), *ǧihād* est partout lu *ǧiḥad* et *musayyar muṣayyar/tasyīr taṣyīr* (cf. glossaire, p. 176, 177, 178). Et pourquoi veut-on y rattacher *riḍā* (amour) à la racine *irāda* (volonté) (p. 96 et 177) ? Mais ce sont là des détails.

Le public francophone dispose ainsi désormais d'un texte qui prône « un islam à vocation libératrice » comme le souligne Samir Amin dans sa « Préface », se faisant ainsi l'écho de la revue marocaine *Prologues* qui a dédié, en son no 10 de 1997, tout un article *À la mémoire de Mahmud Mohammed Taha* (p. 14-21), texte que résume bien François Houtart dans son « Avant-propos » en évoquant justement « le Gandhi soudanais » comme sous-titre à l'édition italienne. Mais le lecteur francophone restera sur sa faim, car il ne trouve pas ici ce que proposent, en plus, les traductions anglaise (p. 32-47) et italienne (p. 8-28), à savoir l'« Introduction » à la quatrième édition du livre, qui comprend aussi celle de la troisième édition (laquelle, pour diverses raisons, ne parut qu'avec cette quatrième édition), et le pamphlet du 25 décembre 1984 qui entraîna sa condamnation à mort (anglais, p. 10-14, et italien, p. 32-36), où l'on trouve, en résumé, toute la pensée de Mahmoud Mohamed Taha à qui l'on doit aussi deux autres livres, *al-Islām* (Umdurman, al-Ḥizb al-ǧumhūrī, 1967, 48 p.) et *al-Dīn wal-tanmīya 'l-iǧtimāʿīya* (Umdurman, Dār al-Tābiʿ al-ʿarabī, 1974, 53 p.).

Maurice Borrmans
Pisai-Rome

BCAI 20 (2004) Taha Mahmoud Mohamed : Un islam à vocation libératrice, recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net